

PAR MONTS ET RIVIÈRE

Janvier 2017, volume 20, no 1



REVUE DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DES QUATRE LIEUX

SAINT-CÉSAIRE, ANGE-GARDIEN, SAINT-PAUL-D'ABBOTSFORD, ROUGEMONT

Sommaire

- 4** Charles-Philippe Choquette et le
Laboratoire officiel de la
Province de Québec à Saint-
Hyacinthe de 1888 à 1901 (1)
Par : Gilles Bachand
- 8** Une compagnie d'assurance
présente à Saint-Césaire pendant
100 ans de 1896 à 1996 ?
Par : Gilles Bachand
- 11** Objets populaires et de culture
La collection de macarons de
René Marois au Musée québécois
de culture populaire
Par : Marguerite Paquet
- 12** The John Lovell Canada
Directory for 1857-58 Saint-Pie
Par : Gilles Bachand

Chroniques

Coordonnées de la Société	2
Mot du président	3
Pêle-Mêle en histoire...	
généalogie...patrimoine	13
Membres décédés en 2016	15
Prochaines rencontres	16
Activités de la SHGQL	17
Nouveautés à la bibliothèque	17
Nouvelles publications	18
Nos activités en images	18
Merci à nos commanditaires	19

Les Clairvoyants
Compagnie mutuelle d'assurance de dommages

Siège social
2001, Route 112, Saint-Césaire
(514) 469-3182
Ligne directe :
1-800-363-5539

Succursales :

Saint-Jean : 204, rue Richelieu, suite 7
Saint-Jean-sur-Richelieu
(514) 347-1322

Lachute : 505, rue Béthonie, suite 316
Lachute (514) 567-3735

Présente à Saint-Césaire durant 100 ans ?



La Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux a été fondée en 1980. C'est un organisme à but non lucratif, qui a pour mandat de faire connaître et valoriser par des écrits et des conférences, l'histoire et le patrimoine des municipalités suivantes : Saint-Césaire, Saint-Paul-d'Abbotsford, Ange-Gardien et Rougemont. Elle conserve des archives historiques et favorise aussi l'entraide mutuelle des membres et la recherche généalogique.

37 ans de présence dans les Quatre Lieux

La Société est membre de :

[La Fédération Histoire Québec](#)

[La Fédération québécoise des sociétés de généalogie](#)

COORDONNÉES DE LA SOCIÉTÉ

Adresse postale : 1291, rang Double Rougemont (Québec) J0L 1M0 Tél. 450-469-2409	Adresse de la Maison de la mémoire des Quatre Lieux : Édifice de la Caisse Populaire 1, rue Codaire Saint-Paul-d'Abbotsford Tél. 450-948-0778	Site Internet : www.quatrelieux.qc.ca Courriels : lucettelevesque@sympatico.ca shgql@videotron.ca
---	--	--

SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK

www.facebook.com/quatrelieux

Cotisation pour devenir membre : La cotisation couvre la période de janvier à décembre de chaque année. 30,00\$ membre régulier. 40,00\$ pour le couple.	Horaire de la Maison de la mémoire des Quatre Lieux : Mercredi : 9 h à 16 h 30 h Semaine : sur rendez-vous. Période estivale : sur rendez-vous.
--	---

La revue *Par Monts et Rivière*, est publiée neuf fois par année.

La rédaction se réserve le droit d'adapter les textes pour leur publication. Toute correspondance concernant cette revue doit être adressée au rédacteur en chef :

Gilles Bachand tél. : 450-379-5016.

La direction laisse aux auteurs l'entière responsabilité de leurs textes. Toute reproduction, même partielle des articles et des photos parues dans *Par Monts et Rivière* est interdite sans l'autorisation de l'auteur et du directeur de la revue. Les numéros déjà publiés sont en vente au prix de 2,00\$ chacun.

Dépôt légal : 2017

Bibliothèque et Archives nationales du Québec ISSN : 1495-7582

Bibliothèque et Archives Canada

Tirage : 200 exemplaires par mois

© Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux

Un peuple sans histoire est un peuple sans avenir



Bonjour vous tous.

Nous en sommes à notre 20^e année de publication de cette revue. Les premiers numéros étaient tout simplement imprimés sur une feuille, puis sur 4 feuilles en 2000 et l'année suivante nous passons à 12 pages; en 2003 14 pages, puis en 2007 elle contenait 16 pages, en 2008 18 pages et depuis 2009 nous vous faisons parvenir une revue composée de 20 pages mensuellement. C'est tout un progrès...

Le but est toujours le même : vous faire découvrir l'histoire des Quatre Lieux et de la région par de courts articles sans prétention littéraire, mais toujours assujettie à une recherche rigoureuse de l'information historique ou généalogique. Nous espérons vous compter encore longtemps parmi nos lecteurs. Tout ceci est rendu possible grâce à vous chers membres et aussi à nos commanditaires à qui nous tenons à souligner toute notre gratitude.

Malheureusement nous n'avons pas eu un beau cadeau de Noël cette année ? En effet un individu le 23 décembre 2016, a frappé le calvaire situé au coin du rang Grande-Barbue et la route 112. Ce calvaire avait été reconstruit en 2013 par des bénévoles de notre Société et grâce à des dons de commanditaires. Une semaine après son inauguration en 2013 il a échappé de très près à sa destruction, quand un poteau électrique frappé par un automobiliste a frôlé celui-ci. Nous lançons donc une campagne de financement, dont l'objectif est de 2 000\$ pour remettre le calvaire à son état d'origine. Vous pouvez faire parvenir vos dons au secrétariat de la Société à Rougemont.

NOUS COMPTONS SUR VOTRE GÉNÉROSITÉ !



Au nom du conseil d'administration et en mon nom personnel.

Une bonne et heureuse année et surtout de la santé !

Gilles Bachand, Historien

Conseil d'administration 2017

Président et archiviste : Gilles Bachand

Vice-président : Jean-Pierre Benoit

Secrétaire-trésorière : Lucette Lévesque

Administrateurs (trices) : Lucien Riendeau, Jeanne Granger-Viens, Madeleine Phaneuf, Cécile Choinière, Jean-Pierre Desnoyers, Fernand Houde et Gilles Laperle

Webmestre : Michel St-Louis **Agente de communication :** Françoise Imbeault



Charles-Philippe Choquette et le Laboratoire officiel de la Province de Québec à Saint-Hyacinthe de 1888 à 1901 (1)



Dans le dernier quart du 19^e siècle, l'agriculture québécoise évolue d'une façon constante et rapide. La production laitière est en plein essor et elle transforme notre agriculture radicalement. Autrefois axée sur des méthodes de productions archaïques, elle est confrontée à des changements majeurs, car elle doit s'adapter à de nouvelles cultures fourragères, de nouvelles méthodes d'entreposage des récoltes et à une hygiène devenue indispensable. Déjà en 1889 on retrouve plus de 2000 silos dans la campagne québécoise. Avec l'apparition des fromageries et des beurrieres, elle doit répondre à des besoins de production de plus en plus performants et qualitatifs au niveau de la demande de ses produits qui sont dans bien des cas exportés vers l'Angleterre.

C'est dans ce contexte et à la suggestion des dirigeants de la Société d'Industrie Laitière de la province de Québec qu'Honoré Mercier va mettre de l'avant le projet d'un Laboratoire agricole provincial en 1888.

Le projet de loi se lisait comme ceci :

1888 Victoria 51-52

« Attendu que l'établissement d'une station expérimentale munie d'un laboratoire de chimie agricole serait d'un grand avantage pour les cultivateurs de la province. La section 5 de l'acte Victoria chapitre 7, est amendée afin de permettre l'établissement de cette station expérimentale, munie d'un laboratoire de chimie agricole. »

Honoré Mercier en fait l'annonce lors d'une visite à Saint-Hyacinthe en octobre 1888. Comme tout bon déplacement de politicien à l'époque, ceci se fait d'une façon pompeuse avec tout le cérémonial requis, discours à divers endroits de la ville, réception, fanfare, plusieurs ministres accompagnent le premier ministre, même le lieutenant-gouverneur Angers est de la partie.

Une rencontre est organisée avec les dirigeants du Séminaire pour discuter de l'éventuelle possibilité d'installer ce laboratoire d'analyse chimique au Collège de Saint-Hyacinthe. Il profite de la même occasion pour visiter le couvent des sœurs de la Présentation de Marie, où sa grande fille était étudiante, c'est d'ailleurs elle qui y fit la lecture de l'adresse de bienvenue.

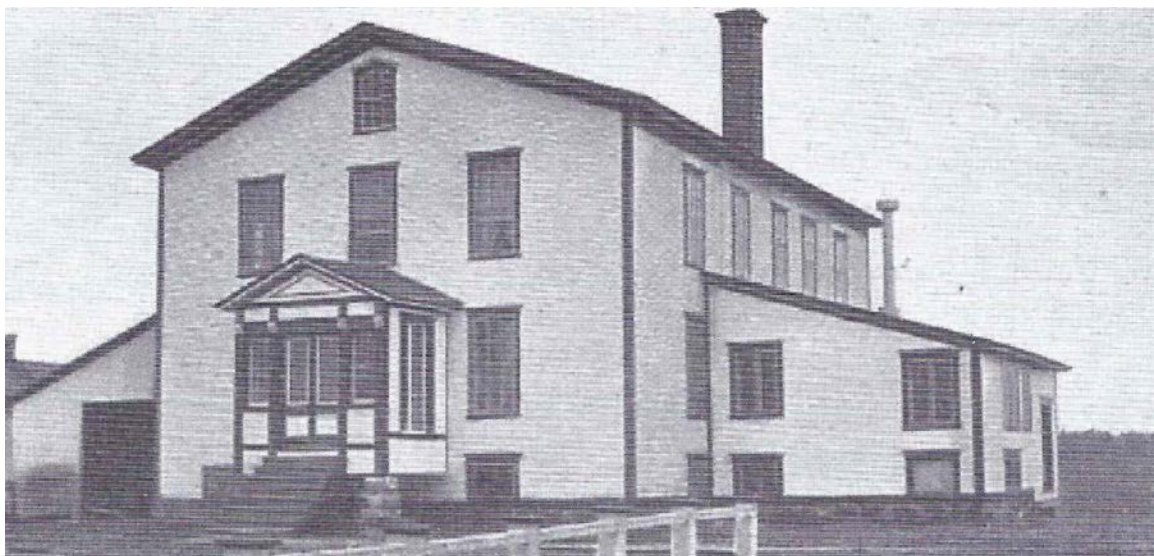
Ce n'est qu'en 1889, précisément le 19 juin, lors d'une visite au séminaire qu'Honoré Mercier confirme l'établissement d'une station expérimentale d'analyse chimique dans cette institution. Voici comment les faits sont relatés par l'abbé Tétreau dans ses *Chroniques du Séminaire*.

« 19 juin 1889 les ministres de la province de Québec avec le président et les greffiers des deux chambres et d'autres personnages influents, nous ont honorés de leurs visites cet après-midi.

Le premier ministre a annoncé en paroles flatteuses l'établissement d'une station expérimentale d'analyse chimique dans notre laboratoire sous la direction de l'abbé Choquette, mais aux frais du ministre de l'Agriculture. C'est le résultat de longues négociations. Nous espérons que notre vaste région agricole en tirera de grands profits »

Comme on peut le constater, ceci explique en grande partie le temps écoulé entre la présentation du projet de loi en 1888 et l'installation du laboratoire à Saint-Hyacinthe en 1889.

L'abbé Choquette devient donc en quelque sorte le premier fonctionnaire du ministère de l'Agriculture à Saint-Hyacinthe. N'oublions pas que l'École de Laiterie ne sera fondée qu'en 1892, et qu'elle sera sous la responsabilité de la Société d'Industrie Laitière jusqu'en 1905, alors qu'une nouvelle école sera construite. Cette école étant sous le giron du ministère.



L'École de laiterie de Saint-Hyacinthe en 1895

Mais en fait qui était donc cet abbé Choquette ?

Charles-Auguste Choquette naquit à Beloeil le 9 décembre 1856, il était le fils de Joseph Choquette et de Thaïs Audet. Il fit ses études classiques et théologiques au Séminaire de Saint-Hyacinthe et il y fut ordonné prêtre par Mgr Moreau le 19 septembre 1880. Il est immédiatement nommé professeur de sciences. En 1885 il part pour un stage d'étude de la physique à Paris, à la Sorbonne et à l'Institut catholique. Lors de son retour, il continue d'enseigner les sciences au Séminaire. C'est donc un professeur qui peut exposer les plus récentes théories scientifiques de l'époque à ses élèves. En 1889 il mettra sur pied un laboratoire de chimie agricole au Séminaire à la demande du commissaire de l'agriculture, en 1895 ce laboratoire deviendra le Laboratoire officiel de la province de Québec, il quittera ce poste en 1900.

Il sera aussi professeur de chimie à l'École de Laiterie à partir de 1893 et pour plusieurs années subséquentes. Voici en quels termes il résume ces cours aux dirigeants de la Société d'Industrie Laitière lors de leurs congrès de 1893 :

« On m'a demandé de donner un cours de chimie à l'École de Laiterie; j'ai accepté avec plaisir. Ce cours ne sera pas de chimie pure, mais de chimie appliquée particulièrement à la partie qui vous intéresse immédiatement : à l'industrie laitière.

Je crois vous intéresser en vous donnant le court programme que j'ai adopté inutile de vous dire que je tiendrai compte des suggestions qu'on voudra bien me faire à ce sujet.

Voici donc quelques-unes des leçons, dont le nombre sera déterminé par M. le Secrétaire :
Composition chimique du lait;
Constitution physique du lait; son aspect au microscope;
Modifications apportées par la race et la durée de lactation de la vache;
Lait normal et lait anormal;
Le lait et les microbes ou ferments
Composition chimique du beurre et du fromage;
La maturation des fromages;
Enfin la technique de l'essayeur babcock. »

L'université Laval à Montréal utilisera ses services comme professeur de physique pendant plusieurs années à partir de 1897.

Voici en quels termes les auteurs Dion, Monfils, Rouleau, et Vermette résume la carrière de ce grand prélat et scientifique, c'est tiré de l'ouvrage suivant : *Saint-Hyacinthe des vies, des siècles, une histoire tome 1 1757 à aujourd'hui* publié en 1983.

« *Jugé comme un universitaire égaré dans une institution d'enseignement secondaire,* » il ne ménage cependant rien pour collaborer à l'avancement du progrès technique dans sa région et ailleurs. Pour la première fois au Canada il inaugure en 1893, pour la Société des Pouvoirs hydrauliques installée aux Rapides Plats, le système électrique triphasé, et chez Casavant Frères, il aide à l'électrification des premiers orgues.

En 1907, il prononce à Montréal des conférences sur le développement hydro-électrique du fleuve Saint-Laurent en amont de Montréal : le fleuve y descendant de 180 pieds sur un parcours de 60 milles et pouvant fournir à la Métropole quatre fois la puissance des Chutes Niagara.

Après avoir délaissé l'enseignement en 1904, il occupe le poste de Supérieur du Séminaire jusqu'en 1913. En fonction il prépare le centenaire de l'institution, célébré en 1911, et planifie un programme de festivités qui dureront trois jours. Il écrit *L'histoire du Séminaire de Saint-Hyacinthe* en deux volumes qui paraîtront en 1911 et 1912.

Comparé à certains supérieurs qui l'ont précédé, il se réclame davantage de Mgr Raymond et de l'école menaisienne plus qu'à la philosophie thomiste implantée par l'abbé Desaulniers.

Il est aussi préoccupé par le prestige de l'établissement d'enseignement qu'il veut transformer en foyer de culture intellectuelle.

Au tournant du siècle commence son rôle de représentant scientifique pour le pays et pour quelques institutions. De 1906 à 1912, il est *visiteur* du collège militaire de Kingston. Au congrès scientifique international de Paris en 1900, il est le délégué du gouvernement canadien de même qu'au congrès des universités de l'Empire britannique à Londres, en 1913, où il est envoyé par l'Université Laval de Montréal et au congrès géologique international de Toronto en 1914. Il est membre également de la Commission de conservation du Canada, du bureau des examinateurs des chimistes officiels et est l'un des membres fondateurs de la Société internationale des électriciens de Paris.

Nommé prélat domestique par le Pape en 1911, docteur ès sciences de l'Université de Montréal, honoris causa de droit de l'Université d'Ottawa, nommé météorologiste pour le gouvernement, il s'intéresse à l'astronomie. Il dote le Séminaire d'appareils d'observation et d'un télescope réfracteur et équatorial de quatre pouces d'ouverture. Il participe à deux missions scientifiques pour études d'éclipses, qui échouent malheureusement, l'une au Labrador en 1915, la seconde en Norvège, en 1928. En 1919, La Société astronomique de France lui décernait son diplôme.

Vers 1920, il est un des pionniers de la radio alors qu'il diffuse à Saint-Hyacinthe, les dimanches après-midi des concerts donnés par la chorale des Collégiens. Il initie les élèves aux transmetteurs, aux microphones et aux haut-parleurs.

Journaliste à ses heures, il débuta dès 1885 par des articles intitulés *Lettres parisiennes* et écrira par la suite, de nombreux articles de congrès scientifiques et des causeries astronomiques pour *La Revue Canadienne*, au Collège, il réorganise le journal *Le Collégien* vers 1930.

Il publie également en 1930 *L'histoire de la ville de Saint-Hyacinthe* à l'âge de 74 ans, ouvrage qui n'a pas été repris et qui se veut un panorama depuis la fondation, des activités et du développement matériel et intellectuel de la ville, dans les domaines économique, politique, social, et culturel. Dans ce travail, on lui reproche d'ailleurs d'avoir seulement effleuré l'aspect religieux.

Il laisse une importante correspondance et un journal personnel.

Considéré comme un laïc par certains ecclésiastiques, entiché d'études seulement profanes bien qu'il ne négligeait en rien ses devoirs de piété et qu'il fut influencé par la spiritualité du chanoine Léon Pratte; blâmé pour sa partisanerie et ses préférences en politique, ainsi que pour ses idées ultramontaines, Mgr Choquette était perçu à une certaine époque comme un homme idéaliste, aux vues uniquement pratiques où l'esprit scientifique devait avoir raison en tout.

Il était le frère du docteur Ernest Choquette, écrivain et de l'homme politique Charles-Auguste Choquette. Le juge Philippe Pothier affirme dans ses *Mémoires* qu'il était « *un aristocrate, un homme du monde. Le Séminaire n'avait pas besoin d'autre agent de relations extérieures que lui.* »

Et fait assez peu connu, il publia lors de son retour de Norvège en 1928 un livre intitulé : *Une mission astronomique en Norvège : lettre à un ami par Mgr C.P. Choquette*. Ce bouquin fut édité à Saint-Hyacinthe par Richer et fils libraire – éditeur 1928, 173 pages.

Mgr. Charles-Philippe Choquette mourut le 15 février 1947, à l'âge de 91 ans et 2 mois. Il fut inhumé dans la crypte du Séminaire.

J'aimerais revenir au frère de Mgr Choquette, Ernest. Il est l'auteur de trois romans : *Les Ribaud* (1898), *Claude Paysan* (1899), *La Terre* (1916), il a aussi publié un recueil de nouvelles *Carabinades* et deux drames : *Madeleine*, tiré du roman *Les Ribaud* et *La Bouée* tiré du roman *La Terre*.

Selon Mgr. Camille Roy, et extrait de son *Histoire de la littérature canadienne* : « *Ernest Choquette aura été chez-nous, vers 1900, un rare ouvrier du roman psychologique.* »

Ozias Leduc illustrera certains ouvrages du médecin Choquette dont *Claude Paysan* en 1899. En 1928 il collabore à la réalisation des décors de la pièce de théâtre *Madeleine* du même auteur, assisté de Raoul Viens et de Paul-Émile Borduas.

Il est maintenant possible de retrouver ces volumes grâce à la magie d'Internet, en se rendant au site de la collection numérique de Bibliothèque et Archives nationales du Québec.

<http://www.banq.qc.ca/accueil/>

Gilles Bachand

Suite le mois prochain



Une compagnie d'assurance présente à Saint-Césaire pendant 100 ans de 1896 à 1996 ?

C'est la lecture de l'historique de cette compagnie d'assurance césairoise, qui m'incita à poursuivre ma recherche pour découvrir son cheminement jusqu'à aujourd'hui. Dans un premier temps vous trouverez le texte paru dans l'*Album-souvenir du 150^e anniversaire de Saint-Césaire 1822-1972* et par la suite le fruit de mon enquête.

« Alors que la paroisse de St-Césaire célèbre son cent cinquantième d'érection canonique en 1972, LA COMPAGNIE MUTUELLE CONTRE LE FEU DE LA PAROISSE DE SAINT-CÉSAIRE fête ses 75 ans d'existence. Pour beaucoup de gens, même de Saint-Césaire, cette compagnie est inconnue et cependant, son existence dépasse les frontières de cette paroisse et son rayonnement s'étend à toutes les paroisses du comté municipal de Rouville, comme l'église de Saint-Césaire s'étend sur tout son territoire canonique.

En effet, le 15 décembre 1896, un permis d'assurance était accordé à cette compagnie pour le commerce d'assurance au bénéfice des cultivateurs du comté. Ce permis couvre, en ces premières années, les risques résultant du feu, de la foudre et du vent. Comme toute compagnie d'assurance, cette corporation émanait d'une requête présentée à cette fin ; les ans se sont succédés et la compagnie a progressé.

Avec les années, le bureau de direction formé de neuf membres a dû s'occuper attentivement du mieux-être de la compagnie et de ses membres. Vint les années « trente » où le vent se fait menaçant et perturbe la situation de la compagnie, mais la corporation résiste à la tempête ; durant quelques années, les risques du vent ne seront plus couverts par la compagnie.

Déjà en 1950, la compagnie assurait une somme totale d'environ 5 millions en assurance en vigueur. Avec un fonds de réserve d'environ dix mille dollars. Au 31 décembre 1960, les risques assurés s'élevaient à environ 10 millions d'assurances en vigueur en plus d'une réserve de quelque 14 000\$.

Jusqu'à la fin de l'an mil neuf cent soixante, la compagnie était limitée à une assurance d'un maximum de cinq mille dollars par risque. À cette date, les directeurs de la compagnie, conscients que celle-ci ne répondait plus aux aspirations de ses assurés, décidèrent de transiger avec une corporation nouvellement existante, à savoir : LA FÉDÉRATION DES MUTUELLES INCENDIE, aux fins d'obtenir un traité de réassurance.

Les années se sont succédées et les traités de réassurance ont permis à la compagnie d'écrire des risques supérieurs à cinq mille dollars chacun, de sorte qu'au 31 décembre 1971, la compagnie enregistrait 31 372 464\$ de couvertures de risques dont 17 295 288\$ étaient réassurés et 14 437 176\$ étaient retenus par La Mutuelle et la compagnie voyait son fonds de réserve atteindre la somme d'environ cent cinquante-six mille dollars.

Voici la situation actuelle de la compagnie :

Les chiffres de l'an 1972 seront également encourageants pour les assurés et le bureau de direction. C'est avec fierté que nous pouvons dire que notre compagnie est depuis quelques années la compagnie la plus importante de la Province de Québec, en ce qui concerne les compagnies d'assurance mutuelle de paroisse.

Depuis l'automne 1972, notre compagnie par son traité de réassurance, a de plus obtenu que nos assurés puissent obtenir une assurance groupe pour ce qui a trait à l'assurance compréhensive de ferme, voie encore nouvelle, mais dont l'activité dépasse nos prévisions. D'ailleurs, cette dernière modalité d'assurance est un complément à une assurance vie collective, pour l'assuré et les membres de sa famille sous son toit : elle est facultative et est déjà en existence depuis quelques années.

Tous ces faits, flatteurs pour la compagnie, ne sont pas le fruit du hasard. Le travail bénéfique des bureaux de direction qui se sont succédés depuis 75 ans, la bonne confiance des assurés et le travail du secrétariat ont été les éléments du succès de la MUTUELLE.

Il serait difficile de signaler tous ceux qui ont œuvré au sein de cette organisation, car plusieurs y ont apporté un concours heureux. Cependant, je crois qu'il serait de mise de rappeler les souvenirs de feu Edgar Arès et Paul-Abel Arès, deux ex-présidents qui ont œuvré durant plusieurs années au sein de la MUTUELLE contre le feu, paroisse de Saint-Césaire. Également passer sous silence le nom de M. Arsène Bigonnesse, serait faire insulte à notre corporation, lui qui durant plusieurs années, a agi comme officier de la corporation, tantôt directeur, puis président et aujourd'hui directeur et vice-président. Le nom du regretté Azarias Létourneau mérite également d'être souligné, car durant quarante ans il fut secrétaire de la compagnie et son épouse Bella Dugré Létourneau n'a pas cessé de donner son appui à son mari, en fonction de secrétaire à temps partiel.

Aujourd'hui, la compagnie a son siège social dans l'étude du notaire Gilbert Denicourt ; une secrétaire travaille à plein temps pour la compagnie d'assurance.

Le bureau de direction se compose :

Paul-Émile Larose, président, de Saint-Césaire

Arsène Bigonnesse, vice-président, de Saint-Césaire

Alfred Gingras, de Rougemont

Germain Normandin, de Saint-Césaire

Ernest Millette, de Sainte-Angèle-de-Monnoir

Germain Robert, de Saint-Paul-d'Abbotsford

Guy Fontaine, de Marieville

Georges Aimé Ostiguy, de l'Ange-Gardien de Rouville

J.-Maurice Tétreault, de Richelieu

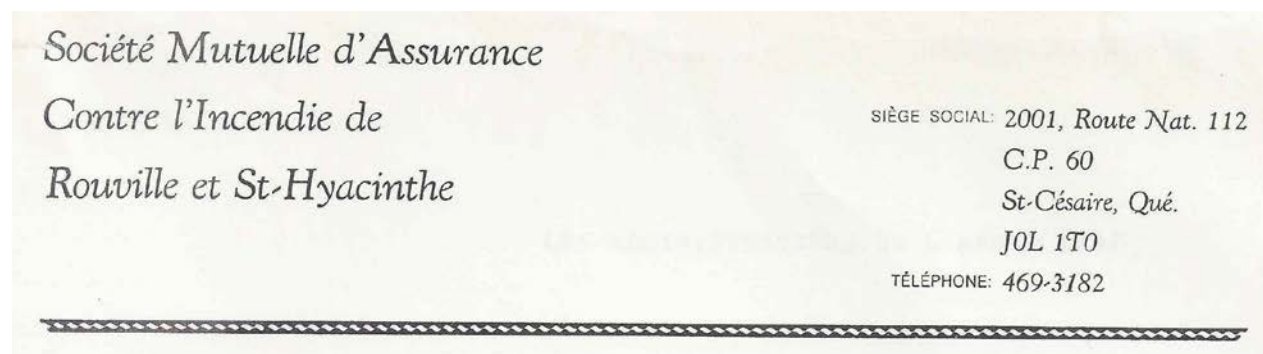
Gilbert Denicourt, son secrétaire, Saint-Césaire

Paul-Abel Arès et Rosaire Messier agissent comme inspecteurs et évaluateurs de risques et de sinistres. »¹

On ne connaît pas l'auteur de ce texte ?

Quelques années plus tard, pour refléter davantage le territoire que la mutuelle dessert, on change le nom de celle-ci pour : SOCIÉTÉ MUTUELLE D'ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE DE ROUVILLE ET ST-HYACINTHE, le siège social est toujours au 1340, rue Notre-Dame à Saint-Césaire.

En 1982, devant le fait évident qu'il manque d'espace sur la rue Notre-Dame, le conseil d'administration sous la présidence de Paul-Émile Larose décide de faire l'acquisition d'un immeuble situé au 2001, route 112 à Saint-Césaire.²



Un fait nouveau, depuis quelques années, la MUTUELLE vend de l'assurance automobile pour le compte de la Société Mutuelle de Réassurance du Québec.

En 1982, les administrateurs sont :

Président : Paul-Émile Larose Saint-Césaire

Vice-président : Maurice Guèvremont Marieville

¹ Le Comité des Fêtes du 150^{ième} L'Album-souvenir du 150^e anniversaire de Saint-Césaire 1822-1972, Saint-Césaire, 1972, p. 77-78

² Fonds 50 Antonacien Martel 2016, Rapport du président, 1982, Société Mutuelle contre l'incendie de Rouville et St-Hyacinthe.

Administrateurs : Jean-Maurice Tétreault Richelieu ; Conrad Riendeau Saint-Césaire ; Germain Beauchemin Sainte-Madeleine ; Ernest Millette Sainte-Angèle-de-Monnoir ; Marcel Bélisle Saint-Hyacinthe ; Wilfrid Gingras Rougemont ; Rosaire Dion Saint-Paul-d'Abbotsford ; Hélié Laflamme Saint-Damase ; Georges-Aimé Ostiguy Ange-Gardien.

Le 24 novembre 1984, le conseil d'administration décide de changer le nom de la MUTUELLE pour **Les Clairvoyants Mutuelle d'Assurance Contre l'Incendie**. Je n'ai pas trouvé pourquoi le nom : Les Clairvoyants ? Cependant, à partir de cette date, les offres de services augmentent auprès des assurés. L'année suivante par des lettres patentes de conversion émises le 2 décembre 1985, elle devient **Les Clairvoyants Compagnie Mutuelle d'Assurance de Dommages**. Tous ces changements de nom illustrent tout bonnement que la MUTUELLE, offre de plus en plus de genres d'assurances à la population. L'année 1987 est capitale pour l'histoire de cette MUTUELLE, en effet le conseil d'administration demande au gouvernement que la Compagnie mutuelle devienne une compagnie à capital social. Ceci est sanctionné le 18 décembre 1987. « *La compagnie mutuelle est transformée en une compagnie d'assurance à capital social et continue sous la dénomination sociale **Les Clairvoyants, Compagnie d'Assurance Générale Inc.** à exercer tous ses droits et à assumer toutes ses obligations.* » Le siège social est toujours à la même adresse à Saint-Césaire.³

La lecture des interventions à la Commission permanente du budget et de l'administration le jeudi 17 décembre 1987, à l'Assemblée nationale, nous donnent beaucoup de détails sur les motifs, le pourquoi et la façon dont cette transformation va se faire pour les assurés à savoir changer la MUTUELLE en une compagnie à capital social. La délégation de Saint-Césaire est dirigée par le député d'Iberville Jacques Tremblay. On trouve pour la MUTUELLE : Jean-Paul Zigby l'avocat de la compagnie, Robert De Palma directeur de la compagnie, Paul-Émile Larose président. Maurice Guèvremont, secrétaire et Lucien Brosseau de **La Survivance** ? de Saint-Hyacinthe. Pour résumer, ce changement de statut c'est tout simplement pour permettre à **La Survivance** de s'associer majoritairement ou de se porter acquéreur en achetant des actions de la nouvelle compagnie.⁴

Quelques statistiques en 1987 : les membres de la mutuelle sont au nombre de 12 000. Le chiffre d'affaires annuel est de 6 500 000\$. 1 750 000\$ d'avoir net et de 5 500 000\$ d'actif.

De 1988 à 1992, La Survivance a acquis, par voie de souscription au capital-actions, une participation d'environ 66 % dans Les Clairvoyants. Le 13 mai 1994, La Survivance augmente sa participation de 66% à 90% en souscrivant à 10 000 000 de nouvelles actions émises par Les Clairvoyants pour la somme de 1 500 000\$.

Le 8 juin 1994, une offre publique d'achat (OPA) visant toutes les actions en circulation de Les Clairvoyants au prix de 0,15\$ l'action et expirant le 30 juin 1994 à 17 h 00 est lancée par **La Société Nationale**. Le 16 juin 1994, La Survivance dépose la totalité des actions ordinaires de Les Clairvoyants.⁵ La Survivance ne jugeait pas assez rentable cette filiale.

La Société Nationale d'Assurance est une compagnie d'assurance privée dont les actionnaires sont en majorité québécois. Rendu à ce point, je n'ai pas poursuivi ma recherche. En quelle année La Société Nationale a-t-elle quitté Saint-Césaire ? Je ne le sais pas. (Je n'ai pas consulté les journaux régionaux.) En 1994 ou quelques années plus tard ? Certains m'ont signalé en 1997 ?

Si vous connaissez la réponse, s.v.p. nous communiquer cette information pour nos archives.

Gilles Bachand

³ Assemblée Nationale, première session, trente-troisième législature, journal des débats, le jeudi 17 décembre 1987, no 81.

⁴ Assemblée Nationale Première session, trente-troisième législature, Journal de débats, Commissions Parlementaires, Commission permanente du budget et de l'administration, le jeudi 17 décembre 1987. CBA-3605 à CBA 3617. Pour plus de détails, nous avons imprimé beaucoup de références. Elles sont présentement dans le Fonds Saint-Césaire, dossier Les Clairvoyants.

⁵ Litige entre la Survivance et le ministère du Revenu fédéral concernant la vente au groupe La Société Nationale. Voir le dossier Les Clairvoyants dans les archives de la SHGQL.



NOTES HISTORIQUES

Échos du Musée

Objets populaires et de culture

No.35 Chronique régulière visant à faire connaître des pièces de la collection du Musée québécois de culture populaire. Proposée par Nathalie Boudreault, Conservatrice des collections.

Texte de Marguerite Paquet

Nouvelle acquisition dans la collection du Musée

Si vous consultez le dictionnaire Larousse au mot «macaron», vous constaterez que ce terme a une signification particulière au Québec. Pour nous, un macaron c'est «un insigne distinctif muni d'une inscription ou d'un dessin et porté en broche».

Il n'y a pas si longtemps, un tel ornement accompagnait la plupart des fêtes, des activités de groupes, des anniversaires, des exploits sportifs ou culturels, des manifestations sociales, etc.

Au début des années 1970, monsieur René Marois de Granby a commencé à collectionner les macarons du Québec. C'était une activité familiale qu'il a continuée jusqu'en l'an 2000. Monsieur Marois amenait sa famille partout où il y avait des rassemblements, des célébrations, des personnages célèbres pour se procurer le macaron spécifique et unique de l'événement. En recueillant ces objets, la famille apprenait la signification du dessin ou du message. Peu à peu, le nombre de spécimens augmentait. Un certain classement était nécessaire. Monsieur Marois eut l'idée de piquer ses badges sur des panneaux de deux pieds par huit pieds qu'il fixa aux murs de son sous-sol. En plus d'acquérir des



connaissances, la famille participait à la conservation de l'histoire du Québec.

Dans cette collection, on trouve les premiers ministres de Laurier à René Lévesque, des députés provinciaux et fédéraux, des maires, des vedettes de sports (Maurice Richard, Gilles Villeneuve...) des vedettes de la chanson, du cinéma, des lieux de pèlerinage (Sainte-Anne-de-Beaupré...) des fêtes de villages (100^{es}, 200^{es}, ...) des festivals (La Galette, Western...) des régates, des joueurs de hockey et autres.

En plus des sujets québécois, il y a aussi de nombreux macarons commerciaux comme ceux de McDonald, de Coke et de la bière. Il a réussi à avoir un macaron de Neil Armstrong, le premier homme à marcher sur la lune ainsi que 200 drapeaux de divers pays.

Parmi les macarons, il y en a un noir sans inscription. Voici ce qu'il signifie. Il y eut une grève des postes en 1978 et une loi spéciale a forcé les employés

de Postes Canada à retourner au travail. Le syndicat a remis un macaron noir en signe de deuil à chaque employé avec le mandat de le porter durant six mois. Monsieur Marois a porté ce macaron puisqu'il était un employé de Postes Canada.

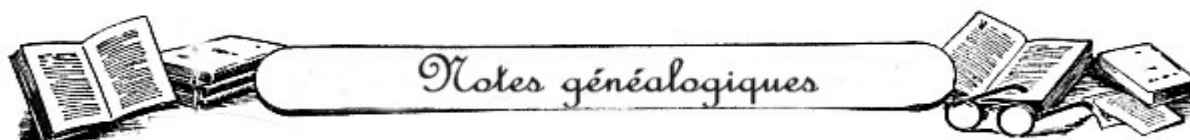
Les soixante-quatre panneaux représentent un total de 25 600 objets, Monsieur René Marois les a donnés au Musée québécois de culture populaire. Ainsi son œuvre sera bien conservée.

Votre passion, monsieur Marois, pour le respect du passé nous émerveille. Chaque macaron parle de nous... de notre histoire... de ce qui constitue nos racines... Ce don unique contribuera à garder vivante la vie culturelle québécoise pour les générations futures. Nous vous en sommes très reconnaissants.

Référence : Paquet, Marguerite. « Nouvelle acquisition dans la collection du Musée » Trois-Rivières, *Échos du musée*, Musée québécois de culture populaire, vol. 14 no 1, septembre 2016, p. 4.

Nous tenons à féliciter René Marois, collectionneur et membre de notre Société depuis de nombreuses années, pour ce don magnifique à la collectivité québécoise ! Cette collection de macarons nous fait découvrir l'histoire d'une façon bien particulière, mais tellement réelle et représentative de la fierté que les gens avaient de porter cet ornement lors de certaines activités. C'était au temps où il n'y avait pas Internet et les téléphones cellulaires...

Bravo et félicitations René !



The John Lovell Canada directory for 1857-58 Saint-Pie

ST. PIE, C. E.—A Village situated on River Yamaska, in the Seigniories of St. Hyacinthe and Debartzch, and County of Bagot. This neighborhood does a large business in lime. Distant from St. Hyacinthe 11 miles, and from St. Damase 6 miles. Mail daily. Population about 600.

Anger, Christophe, blacksmith.

Anger, P. L. Gédéon, general store.

BACHAND, J. C., postmaster, notary public, clerk of Commissioners court, secretary-treasurer of municipality and schools, general agent and agent for Equitable Fire and International Life Assurance Companies.

Beauchamp, Jean Louis, commissioner of small causes. Beaudry, —, tanner.

Bonnier, Jacques, joiner.

Bonnier, Joseph, general store.

Bonnier, Narcisse, joiner.

Bourgeault, Joseph, shoemaker.

Brien, André B., provincial land surveyor, and commissioner of small causes.

Carpentier & Gauthier, general store,

Champigny, Amable, wheelwright.

Chartier, Philippe, wheelwright.

Chicoine, Alexandre, hotelkeeper.

Codère, Antoine, shoemaker.

Crevier, rev. Joseph, Roman catholic.

Daigneau, Godefroy, hotelkeeper.

Damour, Rémi H., physician and surgeon.

Daudelin, Jean Baptiste, wheelwright.

Denonville, Rémi, shoemaker.

Denonville, Sabin, joiner and carriagemaker.

Désautels, François X., blacksmith.

Deschamps, Hilaire, general store.

Desmarais, —, shoemaker.

Despart, Jean, blacksmith.

Dion, Pierre, tinsmith.

Drolet, Pierre, shoemaker.

Drolet, Théodore, shoemaker.

Duchesne, François X., shoemaker.

Equitable Fire Insurance Company, J. C. Bachand, agent.

Foisy, Antoine, general store.

Gauthier, André, notary public.

Gauthier, Joseph, tailor and bailiff.

Gauthier, Norbert, general store.

Gauvreau & Marié, bakers.

Gendreau, Godefroy, blacksmith.

Gendreau, Pierre, J. P.

Girouard, André, joiner.

Gobeil, Jérémie, shoemaker and baker.

Godcharles, John, joiner.

Grassette, Dominique, cooper.

Guertio, François, joiner.

International Life Assurance Company, J. C. Bachand, agent.

Kimber, Jean O., J.P.

Lapierre, J. A. M., physician and surgeon.

Laporte, Joseph, blacksmith.

L'heureux, Job, carder, mill owner and commissioner of small causes.

Ménard, Félix, mason.

Ménard, Olivier, mason.

Messier, François, joiner.

Métras, Jean Baptiste, joiner.

Miller, James, tanner.

Morin, Ambroise, blacksmith.

Provost, Ambroise, bailiff.

Provost, Ambroise, shoemaker.

Racine, Augustin, joiner.

Racine, Calixte, shoemaker.

Racine, Eli, joiner.

Riendeau, rev. Toussaint, Baptist.

Roy, Amédée, general store.

Roy, P. Euclide, general store.

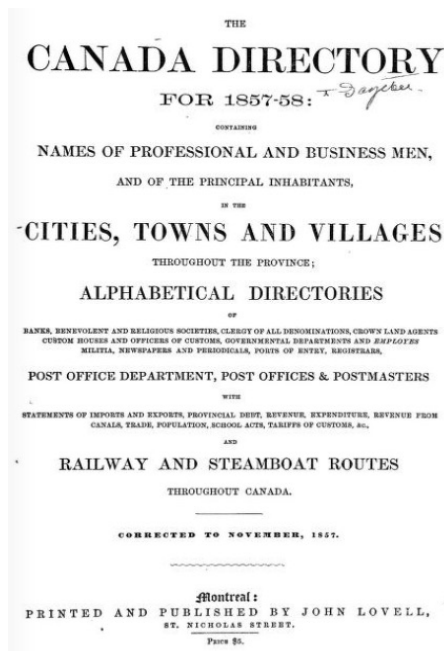
Sinotte, Prosper, joiner and carriagemaker.

Stimpson O., J.P., general store.

Tétrault, J. A. O., J.P., physician and surgeon, and commissioner of small causes.

Têtu, Charles, J.P., notary public.

Vasseur, Simon, mayor.



Les livrets de l'éditeur John Lovell de Montréal sont très intéressants. Ils ont été publiés pendant plusieurs années. Celui-ci nous renseigne sur les gens qui possèdent des commerces ou des positions administratives, scolaires ou municipales en 1857-58. Peut-être allez-vous découvrir l'un de vos ancêtres au village de Saint-Pie à cette époque.

Ils existent sur Internet plusieurs de ces petits catalogues. Pour la plupart ils ont été numérisés par Google et ils proviennent d'universités américaines.

Bonne visite !

Nous reviendrons dans les mois à venir avec les données de certains villages voisins des Quatre Lieux.

Gilles Bachand

Pêle-mêle en histoire...généalogie...patrimoine... des suggestions... de Gilles Bachand

La déclaration des bibliothèques québécoises en 2016

Élaborée par la Table permanente de concertation des Bibliothèques québécoises.

La bibliothèque est un bien collectif et un lieu où se développe une relation aux savoir-faire d'exploration, d'échange, de connaissances, de culture et d'enrichissement.

En fournissant le lieu, les ressources et le personnel apte à les soutenir, la bibliothèque permet à tous les individus, tout au long de leur vie et peu importe leur âge, leur statut social et leur provenance, de se former et de combler leurs besoins de connaissances, d'information et de perfectionnement. La bibliothèque est au cœur de la vie des gens.

Qu'elle soit publique, en milieu professionnel ou d'enseignement, la bibliothèque occupe une place fondamentale dans sa communauté et elle agit comme force motrice de développement social, économique et culturel. Elle est cette porte toujours accessible et ouverte sur le monde.

Comme le proclame l'UNESCO, la raison d'être de la bibliothèque est d'assurer un « accès libre et illimité à la connaissance, la pensée, la culture et l'information », notamment grâce à la gratuité.

Carrefour d'accès à l'information, à la documentation et à la culture

La bibliothèque est le lieu par excellence où l'accès aux ressources documentaires ou culturelles se fait librement et sans discrimination. Cette accessibilité découle des activités d'organisation, de traitement et de structuration de l'information qui sont propres à l'expertise technique et professionnelle du personnel qualifié. Elle permet aux individus de s'informer et de se perfectionner selon leurs intérêts et leurs objectifs.

La bibliothèque outille ses usagers et rend accessible et diffuse le savoir afin que ceux-ci puissent développer des compétences en recherche et en évaluation de l'information. Ces compétences leur sont aussi utiles dans l'exercice de leurs droits démocratiques et peuvent les aider à jouer un rôle actif au sein de leur communauté.

Centre d'apprentissage et de soutien à la recherche

La bibliothèque, qu'elle soit publique, en milieu professionnel ou d'enseignement, est un centre d'apprentissage incontournable pour quiconque souhaite enrichir son parcours et développer ses compétences.

Quelle que soit la nature des apprentissages à faire au cours des différentes étapes de la vie, la bibliothèque contribue à la formation des individus et à la réalisation de leurs objectifs, par un accompagnement professionnel adapté. Elle s'articule et se développe en fonction des besoins spécifiques de ses usagers.

Espace d'appropriation et d'usage technologiques

La médiation numérique est au cœur des services de la bibliothèque, que ce soit par la formation aux outils technologiques ou par la mise à la disposition d'outils et de ressources documentaires numériques. Ainsi, elle contribue à réduire la fracture numérique et favorise l'acquisition de compétences technologiques.

De plus, grâce aux technologies, la bibliothèque étend son accès et propose des services à distance. Elle rejoint ainsi ses usagers en tout temps et en tout lieu.

Levier socio-économique

La bibliothèque exerce une influence positive et directe sur les activités socio-économiques de son milieu.

La bibliothèque est un investissement collectif et social. En favorisant l'instruction, l'éducation, le perfectionnement et l'intégration sociale, elle contribue au développement des individus et de la société, notamment en étant un vecteur de réduction des inégalités.

Les bibliothèques affichent un retour sur investissement significatif, et ce, sur les plans économique, éducatif, social, culturel et professionnel. La bibliothèque contribue à former des individus plus aptes à contribuer à l'essor de leurs communautés.

Lieu de rencontres et d'échanges

La bibliothèque est un espace de vie ouvert, ludique et inclusif, un espace de socialisation, un lieu de travail collaboratif offrant des espaces pour échanger, enseigner, animer, former et favoriser la transmission et le partage d'informations, de connaissances et d'apprentissages.

Elle est un lieu propice à l'enrichissement, à la découverte et à la créativité.

Lieu de médiation et de développement culturels

Par un développement de collections sans censure, qui favorise la liberté intellectuelle, la bibliothèque contribue au développement de la culture générale.

Elle diffuse et promeut différentes formes d'expression culturelle, contribue à l'éducation artistique et permet aux usagers d'explorer différentes formes d'expression créative. Elle met en valeur les ressources documentaires et culturelles, et ce, au bénéfice des créateurs d'ici et d'ailleurs.

Elle favorise un essor culturel harmonieux fondé sur l'apport des diverses communautés qui la fréquentent et l'enrichissent.

Finalement, elle peut conserver le patrimoine documentaire, y donner accès et témoigner de l'histoire du milieu dans lequel elle s'inscrit.

À la bibliothèque de la SHGQL ce sont :

1594 livres en histoire, patrimoine, ethnologie, etc. que vous pouvez emprunter.

285 livres d'histoires de familles que vous pouvez consulter.

396 livres en références généalogiques que vous pouvez consulter.

193 cédéroms que vous pouvez consulter.

671 monographies paroissiales que vous pouvez consulter.

354 BMS que vous pouvez consulter.

259 périodiques actifs et non actifs que vous pouvez emprunter.

Des bénévoles qui vous attendent avec le sourire, pour vous aider à découvrir nos trésors documentaires.

Bienvenue le mercredi de chaque semaine !

%%%

1,7 millions d'actes notariés du Québec chez Ancestry.ca

Cet ajout est le fruit d'une collaboration entre Ancestry.ca et Bibliothèque et Archives nationales du Québec. Ce lot contient des actes de vente, des testaments, des contrats de mariage, des listes de biens, etc. Ces documents sont aussi accessibles à Bibliothèque et Archives nationales du Québec sous forme de manuscrits, de microfilms, ou sous forme numérisée. Grâce au travail d'indexation réalisé par Ancestry.ca ils sont dorénavant disponibles sur leur site.

Le premier lot numérisé dans le cadre de cette entente donne accès aux noms de 16 millions de personnes de même qu'à 3 600 registres notariés.

Membres décédés en 2016

Nous avons le regret de vous annoncer le décès de membres de notre Société. Pour certains, ils nous accompagnaient depuis plusieurs années.

Laurent Robert 1921 – 10 avril 2016

Cécile Jodoin 1928 - 26 juillet 2016

Fernand Bienvenue 1915 – 8 octobre 2016

PROCHAINES RENCONTRES DE LA SHGQL

---À mettre à votre agenda---

Conférence de M. Patrick Péloquin « Justice en Nouvelle-France: lois et bourreau »

Dans le cadre de ses rencontres mensuelles, la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux invite ses membres ainsi que la population à assister à une conférence de M. Patrick Péloquin intitulée « **Justice en Nouvelle-France : lois et bourreau** ».

Patrick Péloquin est enseignant en histoire à l'École secondaire Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe, en plus d'être animateur, conteur et conférencier depuis plus de quinze ans. Spécialiste en histoire du Québec, il a contribué à de nombreuses émissions pour la radio et la télévision tout en participant aux célébrations de fêtes historiques marquantes. Croyant que l'histoire amène les jeunes à s'impliquer dans leur milieu, il prêche par l'exemple en étant conseiller municipal à la ville de Sorel-Tracy depuis 2013 et formateur pour le Baccalauréat International depuis 2016. M. Péloquin vous fera découvrir la justice de l'Ancien Régime, entre les criminels, les interdits et les châtiments !

La conférence aura lieu mardi le 24 janvier 2017 à 19h30 à la salle FADOQ, Saint-Paul-d'Abbotsford.

Coût: Gratuit pour les membres, 5\$ pour les non-membres.

Bienvenue à tous !

XX

Conférence de M. Dominic Paquin « L'alimentation en Nouvelle-France »

Dans le cadre de ses rencontres mensuelles, la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux invite ses membres ainsi que la population à assister à une conférence de M. Dominic Paquin intitulée « **L'alimentation en Nouvelle-France** ».

Cette conférence, appuyée par la présentation de nombreux objets et artefacts, donne un aperçu des habitudes alimentaires de nos ancêtres en abordant cinq thèmes : les aliments consommés, les modes d'acquisition de la nourriture, les contraintes alimentaires, la conservation des aliments et les habitudes de table. M. Dominic Paquin est un passionné d'histoire depuis l'âge de huit ans et fait de la recherche dans un but de reconstitution historique depuis 1989. Son champ d'intérêt particulier est la culture matérielle et la vie quotidienne au Canada aux XVII^e et XVIII^e siècles.

La conférence aura lieu mardi le 28 février 2017 à 19h30 à la salle municipale de l'Hôtel de ville de Saint-Césaire, 1111 avenue Saint-Paul.

Coût: Gratuit pour les membres, 5\$ pour les non-membres.

Bienvenue à tous !

Activités de la SHGQL

6 décembre 2016

Dîner annuel des membres du conseil d'administration et de bénévoles de la Société à Rougemont.
Voir les deux photos à la page 18.

14 décembre 2016

Réunion du conseil d'administration à l'ordre du jour les points suivants : le budget 2016-2017, les tâches des membres du CA, dépliant pour faire connaître nos archives, la campagne de financement, etc.



Nouveautés à la bibliothèque de la SHGQL

Toutes nos nouvelles acquisitions ou dons sont systématiquement exposés dans le présentoir de nouveautés pour une période d'environ un mois, puis placés sur les rayons de notre bibliothèque.

Acquisitions de la SHGQL

MONGRAIN, Guy et Julie ST-ONGE. *Hameaux et lieux-dits maskoutains*, Québec, Les Éditions GID, 2016, 107 p. (Voir la section concernant : Des moulins et un hameau : « Émileville Saint-Pie »).

BERNIER, Serge. *Les maisons patrimoniales de Sainte-Brigide*, Sainte-Brigide, Éditions du Monnoir, Société du patrimoine de Sainte-Brigide, 2016. Un cédérom.

SOCIÉTÉ DU PATRIMOINE DE SAINTE-BRIGIDE. *Les cahiers du patrimoine de Sainte-Brigide-d'Iberville*, vol. 1, nos 1-2-3-4-5-6-7-12-13-14, Sainte-Brigide, Éditions du Monnoir, 2016.

Don de Jean-Pierre Benoit

École Jean XXIII. *Le journal des finissants et finissantes, 6^e année 1997-1998*, Ange-Gardien.

Don de Suzanne Robert

DEBIEN, G. « Les engagés pour le Canada au XVII^e siècle vus de La Rochelle », Montréal, *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol VI, no 2, 1952, p. 177-233 et vol VI, no 3, 1952, p. 374-407.

DELAFOSSÉ, M. « Liste des navires ayant fait le voyage entre La Rochelle et le Canada 1632-1693 », Montréal, *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 4, no 4, 1951, p. 469-511.

BARBEAU, Michel et Marc-André BÉDARD. « Les Huguenots en Nouvelle-France », Montréal, *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 31, no 3, 1956, p. 233-363 La présence protestante en Nouvelle-France.

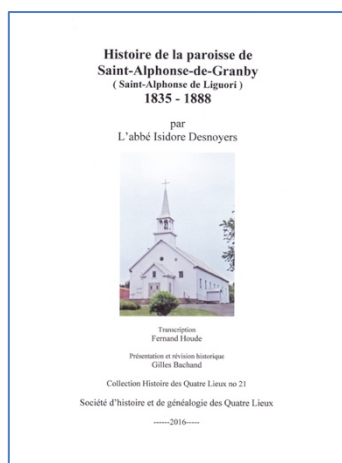
Don de Lucette Lévesque

CHABOT, Denys et Céline DÉZIEL. *Hector Authier le père de l'Abitibi*, Montréal, Lidec, 2004, 62 p.

Don de Fernand Houde

BÉDARD, Éric. *L'histoire du Québec pour les nuls*, Paris, Éditions Fisrt-Gründ, 2012, 394 p.

--- Nouvelles publications ---



Histoire de la paroisse de Saint-Alphonse-de-Granby 1835-1888, 25 00\$



Calendrier historique de la SHGQL 2017, 6 00\$

Nos activités en image



Membres du conseil d'administration et bénévoles lors du dîner annuel à Rougemont

Merci à nos commanditaires



T.: 450 469-3090
info@coteaurougemont.ca

POUR VOS ÉVÉNEMENTS
T.: 514 467-2519
marie-eve.molloy@coteaurougemont.ca



450 378.3221
Pierre.Breton@parl.gc.ca



PIERRE BRETON
DÉPUTÉ DE SHEFFORD

400, RUE PRINCIPALE, SUITE 101
GRANBY (QC) J2G 2W6

Claire Samson

Députée d'Iberville

Porte-parole du deuxième groupe d'opposition
en matière de culture et de communications et
pour la protection et la promotion de la langue
française et pour la région de la Montérégie



ASSEMBLÉE NATIONALE
QUÉBEC

Place aux citoyens

Hôtel du Parlement

1045, rue des Parlementaires
Bureau 3.89
Québec (Québec) G1A 1A4
Tél. : 418 644-1458
Télééc. : 418 528-6935
claire.samson@assnat.qc.ca

Bureau de circonscription

327, 2^e Avenue
Saint-Jean-sur-Richelieu QC J2X 2B5
Téléphone : 450 346-1123
Sans frais : 1 866 877-8522
Télécopieur : 450 346-9068
claire.samson.iber@assnat.qc.ca

Caisse Desjardins de Granby-Haute-Yamaska Caisse Desjardins de Marieville-Rougemont Caisse Desjardins de Saint-Césaire La Caisse populaire de l'Ange-Gardien



Coopérer pour créer l'avenir



Chevaliers de Colomb conseil
3105 Saint-Paul-d'Abbotsford

CHAGNON HONDA DE GRANBY
1711, rue Principale
Granby, QC J2J 0M9

Tél: 450 378-9963
Fax: 450 378-4540
www.chagnonhonda.com

SÉBASTIEN THÉROUX
Coordonnateur des relations à la clientèle
sebastien@chagnonhonda.com



Tél./Phone : 450 469-4840 Fax : 450 469-2388



TREMCAR
TREMCAR ST-CÉSaire INC.
MANUFACTURIER DE SEMI-REMORQUES CITERNES
MANUFACTURER OF TANK TRAILER

USINE DE PRODUCTION / PRODUCTION PLANT
1025, rue Neveu, Saint-Césaire (Québec) Canada J0L 1T0



Société
Saint-Jean-Baptiste
Richelieu-Yamaska

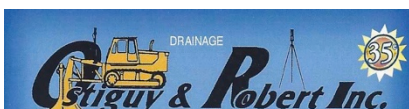
estrie richelieu
MUTUELLE D'ASSURANCE AGRICOLE

770, rue Principale
Granby (Québec) J2G 2Y7

Téléphone: 450-378-0101
1-800-363-8971
Télécopieur: 450-378-5189
ger.qc.ca

A. Lassonde Inc.

170, 5th Avenue, Rougemont (Québec) Canada J0L 1M0
Tél./tel. (450) 469-4926/(514) 878-1057
Téléc./fax: (450) 469-1816
Site Internet / Web Site: www.lassonde.com

Ostiguy & Robert Inc.
DRAINAGE

255, ROUTE 112, ST-CÉSaire, QUÉBEC J0L 1T0

Pierre Ostiguy
ordrain@xplornet.com
www.ostiguyetrobert.com

Bur.: (450) 469-3156
Bur.: 1-800-363-8973
Cell.: (450) 830-9278
Fax: (450) 469-5667

Gestion de matières résiduelles

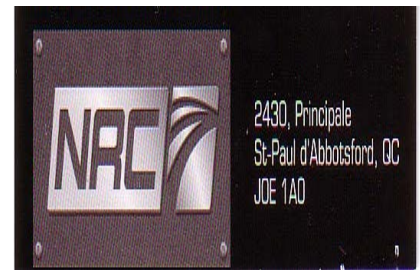


SANI ECO
ENSEMBLE, RÉCUPÉRONS !

Sylvain Gagné
530, rue Edouard
Granby, QC J2G 3Z6
Tél.: 450 777-4977
Cell: 450 777-9779
Fax: 450 777-8652
sanieco@bellnet.ca



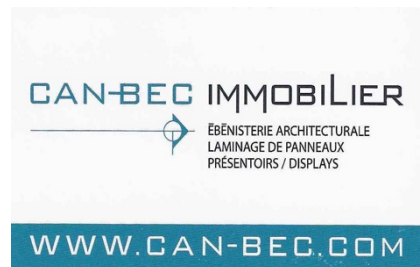
COOP
COOPÉRATIVE RÉGIONALE D'ÉLECTRICITÉ
de St-Jean-Baptiste-de-Rouville



Ministre Luc Fortin

Espace disponible
pour votre
carte professionnelle

Espace disponible
pour votre
carte professionnelle



Espace disponible
pour votre
carte professionnelle



625 rang de la Montagne Saint-Paul-d'Abbotsford
www.lespetitscailloux.com Tél. 450-379-9368

Ils ont à cœur notre histoire régionale !